

## **Rapport sur les conditions du peuple en Serbie et sur les conséquences des sanctions en Europe**

Vous trouverez ci-joint un récapitulatif de ma démarche de paix qui a commencé en 1992.

A la suite de cette démarche, Monsieur l'Ambassadeur Vladimir Pavicevic de la République Fédérale de Yougoslavie m'a proposé de partir à Belgrade. Ce que j'ai accepté à condition de pouvoir continuer mon action sur place et de pouvoir circuler où bon me semblait. Le 8 juin, je suis partie dans l'avion de la délégation du Président Karadjic venu pour les négociations à Genève. L'emploi du temps de ces deux jours se trouve à la suite du récapitulatif.

Lors de ce voyage, je me suis donnée pour tâche de récolter des témoignages politiques, religieux et humanitaires afin de me faire une idée juste des événements. Je constate un dénominateur commun à tous ces groupes d'horizons différents. En effet, les sanctions sont partout considérées comme une injustice contre un peuple qui n'est pas responsable de ses dirigeants.

J'ai rencontré une militante du groupe anti-gouvernemental "Centre for Anti-War Action" qui lutte contre les crimes de guerre mais qui s'insurge aussi contre les sanctions. Je cite: "Les sanctions ne servent que le gouvernement et détruisent le peuple serbe en faisant souffrir des innocents". Autre témoignage du médecin-chef de l'hôpital pour enfant de Belgrade: "Depuis le début des sanctions, le taux de la mortalité a augmenté de 30% à cause du manque de médicaments. Nous manquons d'appareils, de matériel chirurgical, etc.. Même les produits de nettoyage et la nourriture nous font défaut. C'est une tragédie pour les enfants. Et pas seulement pour les Serbes puisque nous soignons aussi des croates et des musulmans". Autre témoignage du Père Jovan de l'église orthodoxe, proche du patriarche Pavle: "Les gens se plaignent beaucoup des sanctions mais ils souffrent surtout d'être rejetés et méprisés par le monde entier. Il ne comprennent pas pourquoi ils en sont là". Autre témoignage: "Je me suis toujours considéré comme Yougoslave mais le rejet du monde me rend Serbe. Bien sûr que je suis Serbe, je ne peux pas dire le contraire".

Ces quelques témoignages sont là pour nous amener à quatre constatations:

1. sur le plan social, les sanctions sont catastrophiques pour l'économie du pays car elle empêchent la circulation du libre-échange. Ce qui provoque chômage, faillite, manque de nourriture, de médicaments, etc.. et la prolifération du marché noir.
2. Sur le plan humain, elles ont engendré la montée du nationalisme à cause des sentiments d'incompréhension et de frustration du peuple Serbe.
3. Sur le plan international, avec la désinformation et les médias, elles ont contribué au manque de neutralité et au rejet de ce peuple.
4. Sur le plan Européen, par les trois points cités ci-dessus, elles affaiblissent l'Europe vis à vis des grandes puissances.

En conséquence, je vous supplie d'entendre mon appel. L'humanité ne peut accepter la guerre et, à ce titre, nous devons lutter contre toute forme de pouvoir engendrant l'agressivité et la destruction. Mais, au moment où l'Allemagne et la France ne parlent que de réconciliation, ne pouvons-nous prendre exemple sur les erreurs passées? Notre intelligence nous permet de comprendre que le peuple allemand n'a pas à payer la folie d'un Hitler. Pourquoi faisons-nous tant payer au peuple Serbe les erreurs éventuelles de leurs hommes politiques? Faisons-nous payer au peuple croate les massacres perpétrés par leur gouvernement? Par les sanctions, empêchons-nous les armes de détruire? Non.

Le peuple Serbe peut mettre longtemps à se relever de notre erreur. Un peuple qui se sent mis au ban de la société est prêt à toutes les agressions car il n'a rien à perdre.

A l'heure de l'ouverture des frontières, les Serbes sont très proches de nous. Ils font partie de l'Europe à part entière. Ils ont besoin de nous comme nous avons besoin d'eux. Les rejeter, c'est affaiblir l'Europe. Cette Europe doit se construire dans la cohésion. Comment construire une maison si les fondations de cette maison sont déjà lézardées.

La seule alternative est le pardon.

Aussi, je demande aux peuples de l'ex-Yougoslavie de se pardonner mutuellement leur folie destructrice,

Je demande à l'Europe de pardonner aux Serbes de s'être réfugiés dans un nationalisme impossible à vivre à l'heure de l'ouverture des frontières,

Je demande au peuple serbe de pardonner au monde son implication émotive et son manque d'impartialité.

A des degrés différents, nous sommes tous responsables de l'horreur de cette guerre.

Je prie pour que l'Amour et la Sagesse gouvernent votre décision.

Genève, le 17 juin 1994

Martine Libertino

A handwritten signature in black ink, reading "Martine Libertino". The script is cursive and fluid, with the first letter 'M' being particularly large and stylized.